

-Fiche de cavité-

LE BARRENC DE LA TIRE

DE LA LAUSA

- SITUATION - Le barrenc de la Tire de la Lausa est situé sur le territoire de la commune de Puivert (Aude), dans la forêt du même nom. Celle-ci appartenant à un organisme privé, il convient de demander l'autorisation et la clé de la barrière à M. André Boulbes, garde-forestier, demeurant à Bélesta (Ariège).

- AUTRES NOMS - D'après R. de Joly : Barrenc du Pas de la Lose ou de l'Alouse. Prononciation correcte du mot "Lausa" : laouzo.

- COORDONNEES - Carte I.G.N., Lavelanet I/20.000°, feuille N° 7.
X = 573,780 - Y = 64,980 - Z = 980.

- ACCES - Entre Bélesta et Puivert, sur la route D 117, au col de Babourade, prendre à droite la D 120 qui monte sur le Plateau de Sault vers Espezel en traversant la forêt domaniale de Coumefroide-Picaussel. 1,2 km après le tunnel de Lescale, après un double virage en S, prendre à droite une route goudronnée étroite qui descend dans un bas-fond, remonte de l'autre côté et, après 800 m environ, amène à une barrière parfois fermée qui marque l'entrée de la forêt privée. 100 mètres après la barrière, au col (940), bifurcation; prendre la route goudronnée de droite qui monte et faire exactement 570 mètres, jusqu'à un virage à droite assez prononcé. La cavité se trouve à environ 30 mètres à gauche de la route, sur le flanc nord d'une doline.

- DESCRIPTION - Le gouffre s'ouvre par deux orifices. On descend par l'inférieur, de 3m x 1, qui est suivi d'un puits vertical de 22 m; l'orifice supérieur, de 1 m de diamètre, rejoint ce puits après 4 ou 5 m. A -22, un relais de terre incliné et glissant se jette (-24) dans le second puits, profond de 10 m, au bas duquel débute un éboulis en forte pente de 10 à 12 m de long (-38). Après un ressaut vertical de 4 m (-42), débute une série de verticales (4, 16 et 28), les deux dernières étant particulièrement belles. Le fond du P 28 (-91) est obstrué par de la pierraille. Entre deux gros rochers, une étroiture désobstruée donne accès à un étroit passage entre les blocs qui aboutit à une petite salle bouchée par des éboulis à -94. Cette partie de la cavité constitue l'ancien réseau, exploré en première par R. de Joly jusqu'à -91.

A 15 m sous le départ du P 28 et dans la paroi sud de ce dernier débute le Réseau I979 que l'on atteint par un pendule de 6 m jusqu'à un pont rocheux et ensuite une traversée de 5 m de long au-dessus du puits. Après la traversée, un puits de 7 m permet de prendre pied dans une belle salle chaotique de 8 m de diamètre environ, et haute de 15 à 20.- Sur la gauche, ressaut vertical de 3 m et puits de 7 m qui amènent dans une salle basse, creusée en interstrate, dans le plancher de laquelle s'ouvrent 3 puits à quelques mètres de distance. Les 2 premiers sont bouchés respectivement à -5 et -16 par des étroitures impénétrables.- Le troisième, profond de 8 m, est suivi de deux verticales de 3,5 et 19

mètres, qui mènent au point bas de la cavité, à -128 m.- Dans la salle en interstrate, on note aussi deux cheminées de 5 m par lesquelles sont descendues des coulées d'argile, ainsi qu'un méandre qui partant du plafond recoupe la paroi du P 7 d'accès.

En suivant la paroi de droite, une escalade de 3 m donne dans une diaclase étroite qui rejoint le P 28 de l'ancien réseau à 8 m du fond.

En face en descendant, démarre la galerie N° 1; de belles dimensions (6 x 6), interrompue par un ressaut de 3 m qui se franchit en escalade, elle descend en forte pente jusqu'à un carrefour à -106. Tout droit, une escalade de 3 m sur une paroi terreuse mène dans une salle en diaclase haute d'une dizaine de mètres; sur la gauche en descendant, une pente calcitée de 7 à 8 m débouche dans une salle de 10 m de long, joliment concrétionnée, au fond de laquelle un barrage de calcite retient un joli gour de 4 m (-114). Ce dernier semblait être une voûte mouillante, mais après l'avoir siphonné à l'aide d'un tuyau d'arrosage, nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait là aucun espoir de découvrir un quelconque passage.

En face en remontant l'éboulis, on arrive au pied d'une dalle de 4 m escaladée en artificielle (I spit au milieu de la dalle). A son sommet, on débouche sur un balcon, au-dessus de la salle, encombré de gros blocs; deux départs de cheminées, juste au-dessus, sont rapidement colmatés. Plusieurs passages étroits entre les blocs permettent d'atteindre une petite salle argileuse.- Au centre, entre un gros bloc et la paroi, un puits de 5 m donne accès à une petite galerie vite bouchée; tout droit, une galerie basse se termine également après quelques mètres.- Enfin, sur la droite démarre la galerie N° 2, parallèle et supérieure à la galerie N° 1; d'abord assez basse (laminoir au sol argileux) elle s'agrandit notablement (3 x 2) puis rejoint la galerie N° 1 au niveau du carrefour de -106 par un plan incliné de 15 m et un puits vertical de 4 m.

- Profondeur : 128 m.- Développement total (horizontal + vertical) : 551 m. (ancien réseau 126 m; nouveau réseau 425 m).

- GEOLOGIE - Calcaires urgoniens de l'Aptien.

- HYDROGEOLOGIE - La cavité ne renferme pas de circulation active permanente; l'eau qui ruisselle dans les puits de l'ancien réseau lors des pluies ou de la fonte des neiges en surface se perd dans l'éboulis de -91. Elle doit ensuite rejoindre la série de puits terminaux au niveau de la salle en interstrate et s'écouler finalement dans la fissure impénétrable de -128.- Le gour terminal de la galerie N° 1 est vraisemblablement alimenté par le ruissellement de l'eau sur les concrétions.

La cavité est située sur le bassin d'alimentation des résurgences de Fontmaure et du Blau.

- TOPOGRAPHIE - Société Spéléologique du Plantaurel (Ph. Géraud).- Ancien réseau : 14 mars 1974 : nouveau réseau : II, 12, 22 mars et 17 mai 1979.

Croquis d'exploration par R. de Joly qui attribue à l'ancien réseau la cote de 85 m.

- HISTORIQUE - - Première exploration par R. de Joly en 1930, jusqu'au fond du P 28 (ancien réseau).

Première visite de la S.S.P. (ancien réseau) le 14 septembre 1952.

En 1979, lors d'une visite, J. et Ph. Géraud (S.S.P.) découvrent le nouveau réseau en pendulant dans le P 28 pour atteindre le départ de la traversée. L'exploration est menée en équipes de deux au cours des sorties du II, 12 et 22 mars; le 17 mai, l'étranglement de -91 (fond de l'ancien réseau) entre les blocs est désobstruée, mais la progression est arrêtée quelques mètres plus bas.

- FICHE D'EQUIPEMENT -

cote	verticale	cordes	amarrages	observations
- Ancien réseau				
- 2	P 2I	} 40m	Amarrage naturel : arbre en surface + I spit à - 5 I spit à 3m sur la droite : penduler.	Frottement au bas du P 2I, à spiter.
- 23	P IO			
- 33	éboulis en pente	} 18m	Un piton	Relier la corde à celle du puits précédent; attention aux chutes de pierres
- 37	R 4		Un piton	
- 4I	éboulis en pente			
- 42	R 4	} 55m	Un spit	Relier la corde à celle du puits précédent; attention aux chutes de pierres.
- 46	P I6		Un spit	
- 62	P 28		Un spit à -2 dans la diaclase	
- Nouveau réseau				
- 77	traversée du P 28	55m	I spit sur le pont rocheux; I bec rocheux 3m à gauche; I spit en bout de traversée	Penduler de 5m à -15 dans P 28 pour atteindre le pont rocheux et le début de la traversée.
- 79	P 7	12m	I spit (de la traversée) + I bec rocheux.	Frottements, à spiter.
- Réseau des puits				
- 86	R 3	} 16m	Un spit	Doubler l'amarrage
- 89	P 6,5		Un spit	
- 97	P 8	12m	I spit + I spit à -I	Relier la corde à celle du puits précédent
-I05	R 3,5	} 30m	Un spit	
-I08	P I9		Un spit	
- 97	P I5	18m	Spit du départ du P 8 + Spit au-dessus du puits	
- 97	P 5			Se fait en escalade
- Galerie N° I				
- 90	R 3	} 12m	Amarrage naturel sur concrétion	Se fait en escalade
-I09	R 4			Peut se faire en escalade.
- Galerie N° 2				
- 84	escal. 4m	8m	Bec rocheux + I spit au milieu de la dalle	Au bas du P 4, jonction avec Galerie N° I Ph. Géraud
- 92	toboggan I5	} 25m	I spit + I piton à -2	
-I0I	P 4		Un spit	